

Dimanche 4 décembre 2016
2^e dimanche Avent A
Is 11, 1-10
Ps 71 (72)
Rm 15, 4-9
Mt 3, 1-12

En ce deuxième dimanche de l'Avent A, la liturgie de la parole nous propose d'écouter une voix, celle de Jean le Baptiste. Une voix qui proclame un message en plein désert : « Convertissez-vous, car le royaume des cieux est proche ». Il s'agit bien d'une voix qui crie et en plein désert, selon la parole d'Isaïe. On pourrait s'arrêter sur deux images : la voix et le désert.

En effet, dans l'aujourd'hui de notre monde, les voix qui crient ne manquent pas. On les entend de partout. Elles ont diverses résonances. Toutes ont un point commun : elles ne viennent que des hommes. Des hommes qui communiquent avec leur histoire, leurs convictions, leurs déceptions, leurs peurs, leur faiblesse, leur humanité. Dans ce qu'ils disent de la vie, il y a bien sûr leur propre expérience.

Dans l'évangile qui nous est proposé ce dimanche, il s'agit manifestement d'une voix d'homme envoyé par un Tout Autre, Dieu lui-même. Cette voix qui crie dit quelque chose de Dieu à l'humanité en marche, désireuse de salut et de bien-être. C'est en quelque sorte Dieu lui-même qui parle à son peuple par le truchement de son prophète. C'est une preuve de la proximité de l'amour dont Dieu comble notre humanité pécheresse. Parce qu'il est plein d'amour, Dieu, par Jean le Baptiste, nous invite à lui préparer la route. Il veut habiter notre terre et notre histoire, notre quotidien et notre vie. Au bénéfice d'une telle préparation, le baptême au Jourdain est proposé comme un moment de conversion radicale, de rupture avec un passé d'infidélités et de refus du bien. Ce baptême de conversion est la garantie d'une authentique préparation de la venue du Fils de l'homme chez nous.

Bien aimés, comment entendre, aujourd'hui encore, cette voix qui nous parle au cœur de nos déserts multiples et variés. Ces déserts, ce sont aussi nos doutes, nos découragements, nos manques d'amour et notre refus du bien.

Qu'il nous soit donné de faire, chaque jour, l'expérience d'une réelle conversion. Ce, pour que Noël soit pour chacun et pour tous la fête de la venue du Fils de Dieu dans nos villages et dans notre paroisse.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA